

—Mon père, un assassin !... Et moi, moi, je serais le fils d'un assassin ! Non, cela, c'est impossible !

Vers la nuit il était sorti de Paris, et il allait toujours, sans savoir, oubliant tout, et M. et Mme Morel, et la famille de Montmoran et sa fiancée. L'évocation de son malheureux père emplissait son cœur, son esprit, tout son être.

—Ah ! pourquoi s'est-il tué ! Pourquoi n'a-t-il pas attendu que son fils fût un homme ! Je pourrais le consoler aujourd'hui... Ne devinait-il donc pas que jamais je ne croirais cette abominable accusation... Mais je veux l'effacer ; je veux réhabiliter sa mémoire !

Et, sans éprouver aucune fatigue, il allait toujours follement, brûlant de fièvre, malgré la température glaciale de la nuit.

Il finit par arriver à la Seine, franchit un pont et se trouva dans le Bois de Boulogne.

Un accablement le prit alors ; il tomba au pied d'un arbre et dormit un peu. Il fut réveillé par des gardes qui le croyaient malade ou victime de quelque accident. Il les remercia, puis, tout courbaturé, accablé, la poitrine oppressée, la gorge douloureuse, il se dirigea hâtivement vers la porte de l'avenue du Bois.

Il se reprochait maintenant de s'être abandonné à son désespoir, sans songer que M. et Mme Morel devaient vivre dans une affreuse anxiété.

—Ils étaient si heureux, si confiants, quand je les ai quittés hier !... Quelle journée, quelle nuit abominable je leur aurai fait passer !

Et il marchait rapidement, la pensée prise dès lors par ces deux êtres chéris, honteux de les avoir oubliés hier. Il trouva heureusement une voiture à sa sortie du Bois et se fit rapidement conduire à l'avenue Victor-Hugo.

Comme il descendait de voiture, il entendit un grand cri au-dessus de lui ; il leva la tête et, dans la lueur incertaine du jour naissant, distingua le visage de Mme Morel.

—Pauvre mère ! Elle n'aura pas dormi une seconde.

Il la rencontra à mi-chemin, dans l'escalier ; elle se jeta, toute éplorée, dans ses bras.

—Mon pauvre enfant ! Mais que s'est-il donc passé !... J'ai cru que je devenais folle !

—Pardonne-moi, ma mère adorée... Je ne savais plus ce que je faisais...

M. Morel descendait aussi, et comme toujours, il se croyait brave, essayait de plaisanter.

Ici, ma femme, tu vois bien qu'il n'a rien de démoli, notre beau Marquis ! Mais, tout de même, Gilbert, tu aurais pu nous envoyer un petit bleu... Pas pour moi, parce que moi, tu sais, je ne perds jamais la boule... Mais ta mère ! J'avais beau lui dire : " Il est occupé, cet enfant, et voilà tout ! "

Ils étaient remontés dans l'appartement. M. Morel put voir alors les traits ravagés de son enfant.

—Mon Gilbert !

Il l'embrassa à son tour, fiévreusement et, sans oser poser de questions, il l'interrogeait anxieusement du regard.

Gilbert attira M. et Mme Morel sur sa poitrine et les tint longuement serrés.

—Ne me demandez rien encore et, je vous en supplie, laissez-moi un peu seul.

Il pénétra dans sa chambre, tomba lourdement sur son lit et s'endormit aussitôt.

Quelques instants après, Mme Morel se glissait auprès de lui et, le voyant mal installé, pas même déshabillé, lui enlevait ses chaussures maculées, mettait un oreiller sous sa tête, puis, avec des précautions infinies, l'enveloppait de couvertures.

Et, comme M. Morel voulait entrer aussi, elle le renvoya d'un geste souverain.

—Elle a raison, murmura-t-il, soumis, je ferais du tapage, je réveillerais ce pauvre enfant qui est brisé... Mais que peut-il s'être passé entre lui et M. de Montmoran ? Notre sacrifice n'aurait donc servi à rien ?...

Mme Morel était maintenant moins inquiète que son mari : si, malgré tout ce qu'ils avaient fait, malgré leur abnégation, l'amiral de Montmoran s'entêtait dans ses idées orgueilleuses, s'obstinait à repousser Gilbert, eh bien, les fiancés attendraient et finiraient par le vaincre à force de respect, de patience et de soumission. L'essentiel pour elle était de revoir son enfant, après l'avoir, une partie de la nuit, cru perdu pour toujours.

Elle se pencha doucement, effleura à peine le front de Gilbert et revint trouver son mari.

—Je parie, dit celui-ci, que tu as deviné le secret de sa douleur en l'embrassant.

—Ah ! Pou importe ! fit elle avec un mouvement d'humeur ; il est là ? Pour l'instant, je n'en demande pas davantage à Dieu. Nous aurons le cœur bien assez tôt déchiré quand notre pauvre enfant s'éveillera et nous confiera ses peines.

Et ils demeurèrent toute la matinée devant la porte ouverte de la chambre de Gilbert, surveillant son sommeil, attentifs à ses moindres mouvements, cherchant un sens aux syllabes informes qu'il murmurait au milieu de ses rêves.

Et lorsque, vers midi, Gilbert s'éveilla, il les vit devant lui, souriant, guettant ses premières paroles.

Mon père... Ma mère ..

Il étendit les bras et les enveloppa dans une même caresse.

Et, quand il desserra son étreinte, il leur sourit tranquillement, et ils furent très surpris de lui trouver un visage triste, mais calme : son agitation avait disparu.

—Eh bien ! Monsieur le marquis, fit M. Morel d'un ton qu'il essayait de rendre enjoué, nous attendons les confidences.

Les yeux de Gilbert s'assombrirent un peu.

—Tu es absurde toi ! s'écria Mme Morel, de renouveler les tortures de cet enfant. Tu sais, ne nous dis rien, si cela doit te peiner.

—Non, non, mère, je vais vous faire très tranquillement mes confidences : j'ai tant souffert, hier, que maintenant je suis tout habitué à ma souffrance ; et puis, vous allez m'aider à la supporter, puisque vous allez m'en prendre la moitié.

—Ah ! si je pouvais te la prendre toute ! murmura Mme Morel.

—Nous qui sommes la cause de tout ! répliqua son mari.

—Vous n'êtes plus en cause, répliqua Gilbert avec une immense tristesse. Et mieux eût valu, sans doute, comme me le disait M. de Montmoran, que je restasse tout bonnement le fils de M. et Mme Morel que de devenir marquis de Trévenec.

—Il existe donc quelque haine de famille entre les Trévenec et les Montmoran ? interrogea anxieusement Mme Morel.

—Quelle chose de bien grave, mère. Voyons, rappelez-vous !... A l'époque où vous m'avez recueilli au Tréport, n'était-il pas question, dans les journaux, d'un marquis de Trévenec ?

Mme Morel secoua la tête ; non elle ne se souvenait nullement ; à cette époque, elle avait perdu son fils et ne lisait guère les journaux.

—Toi, père, te souviens-tu ?

M. Morel avait un très vague souvenir.

—Je suis comme ta mère ; partagé entre ma douleur et mon métier qui me forçait à des déplacements continuels, je lisais à peine les journaux... Pourtant, maintenant que tu as éveillé ma mémoire, il me semble que ce nom de Trévenec... oui... dans un procès...

M. Morel pâlisait.

—Mais ce ne peut être cela, déclara-t-il, puisqu'il s'agissait d'un crime...

—Si, si, c'est bien cela, affirma Gilbert avec une douce fermeté. Le frère de M. de Montmoran avait été assassiné, et on accusait un de ses amis, le marquis de Trévenec.

—Mais il n'était pas coupable ? s'écria Mme Morel toute bouleversée.

—Les hommes le croient coupable, ma mère.

—Et... c'était un parent... de ton père ?

—C'était mon père !

—Ah ! malheureux enfant !...

Mme Morel l'entourait follement de ses bras, le couvrait de caresses.

—Qu'avons-nous fait, mon Dieu ! balbutiait M. Morel. Nous n'avons retrouvé ta véritable famille que pour augmenter tes chagrins... Ah ! si j'avais pu prévoir une chose semblable !

—Mais c'est qu'alors je ne consens plus à te perdre, murmurait Mme Morel au milieu de ses caresses. Je me sacrifiais pour que tu portes un nom illustre, pour que, grâce à ce nom, ton bonheur s'accomplisse ; mais, s'il n'en est plus ainsi, je le reprends, je ne donne plus mon trésor...

Gilbert l'écarta doucement, et, toujours ferme et doux :

—Ne comprenez vous pas que je suis le seul homme qui n'ait pas le droit de croire que le marquis de Trévenec fut coupable ?... Et, vous, pourriez vous admettre que votre enfant ait du sang d'assassin dans les veines ? La découverte de cette honte ne saurait rien changer, ne change rien à la décision que j'ai prise de revendiquer le nom du marquis de Trévenec, car il m'appartient de le laver de la honte dont on l'a injustement souillé !

Tout d'abord, M. et Mme Morel n'osèrent rien répondre ; ils dévisagèrent leur enfant avec une sorte d'effroi.

Après un long silence, M. Morel dit :

—Notre nom est bien humble, Gilbert, mais ne vaut-il pas mieux que ?...

D'un geste plein de noblesse, Gilbert l'interrompit :

—Faut-il que je vous répète que pour moi, mon père ne peut pas avoir été coupable ?...

M. Morel baissa la tête.

—Tu as raison, murmura-t-il.

Très timidement, Mme Morel essaya une protestation.

—Je comprends, cher enfant, que le souvenir de ton père soit sacré pour toi, qu'au fond de ton cœur, tu réprouves une sentence inique... Je pense comme toi : le marquis de Trévenec ne peut avoir commis un crime. Mais il s'agit de toi, de ton avenir. Réfléchis un peu aux conséquences terribles...

Il lui mit affectueusement la main sur la bouche.

—Assez, mère, tu mentirais à toute ta vie si tu me donnais des conseils d'égoïsme. Vous m'avez toujours montré l'exemple du devoir simplement accompli, de l'oubli de soi-même... Si vous vouliez faire de moi un homme insouciant de ses devoirs, il fallait m'élever d'une autre manière. Et, je suis bien certain, qu'à ma place, vous n'agiriez pas autrement que je vais le faire : il n'y a pas deux façons d'accomplir son devoir.

Ils n'essayèrent plus de lutter contre lui : sa délicatesse n'était-elle pas faite de la leur ?

Gilbert poursuivait de sa voix douce, résolue.

Et je compte sur toi, père, pour les démarches, les paperasses ; j'ai hâte de quitter Paris, de retourner à Trévenec, et cette fois, j'y emmène ma mère...

—Peut-être vaudrait-il mieux attendre ? dit Mme Morel toute effrayée.

—Non, répliqua Gilbert, avec la même fermeté douce. Je vais me reposer "chez moi," dans la maison de mon père, et je vous veux avec moi. Ainsi, mère, fais nos préparatifs, tandis que père va m'accompagner au ministère de la Marine.

L'après-midi, les deux hommes se présentaient en effet au ministère et demandaient une audience au ministre.

(A suivre).